



**Université Cheikh Anta Diop
de Dakar**
LUX - MEA - LEX



Réussir La Dissertation Française Au BAC !!!

BACCALAUREAT 2018

Présenté par : M. MAMADOU LAMINE DANFA

2017-2018

" L'EDUCATION, LE LEVIER PRINCIPAL DE L'EMERGENCE "



« REUSSIR LA DISSERTATION FRANÇAISE AU BAC » est un document contenant des exercices et des idées qui vous aideront à mieux traiter des sujets de dissertation proposés en classe lors des devoirs et à l'examen du Baccalauréat. Quel que soit la forme sous laquelle le sujet est donné, vous y trouverez toujours des idées développées en paragraphes, argumentées et illustrées par des exemples et citations de différents auteurs capables de le traiter.

Contact: 77 482 78 66/77 038 28 17

Email :momodanfa95@gmail.com



Table de Matière

Qu'est-ce la littérature ?.....	page 3- 6
Quelques idées directrices sur la littérature.....	Page 7
La littérature comme moyen d'engagement politique.....	Page -7-8
La littérature comme une thérapie contre la souffrance humaine.....	page 8
La littérature comme moyen de divertissement (Poésie-Roman-Théâtre)	page 9
La littérature comme promotion de l'Art pour l'art (Poésie-Roman).....	page10
Echec de la littérature engagée.....	page 11
La littérature doit être hermétique	page 12- 13
La littérature doit être accessible.....	page 13-
La littérature comme un moyen d'engagement social (Poésie/Roman) ...P	14
La littérature comme moyen de distraction.....	page 14 -15
La littérature comme inspiration de sa propre vie (Poésie-Roman).....	page 15
Exercices de Dissertations corrigées en plan détaillé (Littérature)	page 16- 21
Autres exercices de dissertation (Roman-Théâtre)	page 21- 34
Méthodologie de la Dissertation.....	page 35- 37
Exercice d'Application.....	page 38- 40
Connecteurs Logiques.....	40-42
Les types de sujets de dissertations selon les nouvelles réformes au Sénégal.....	43-

Qu'est-ce que la littérature ?

I / Tentative de définition du concept :

La plupart des manuels définissent la littérature comme l'ensemble des œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une valeur esthétique. C'est là une manière de rappeler que les hommes de plume accordent une importance capitale au travail du style.

Sujet support : « *Il n'est donc pas vrai que l'on écrive pour soi-même : ce serait le pire échec* », écrit **Jean Paul SARTRE**.

Qu'en pensez-vous ?

II/ Ecrire pour les autres

Jean **Paul SARTRE** est le théoricien de la littérature engagée, pour lui, l'écrivain n'a pas le droit de se taire sur les préoccupations sociales. Il prône alors l'engagement de la littérature dans la galère de son temps. Les auteurs sont les porte-parole et les défenseurs de leurs peuples. Ainsi, de ***l'Humanisme au Surréalisme*** les poètes, les romanciers, les dramaturges et autres spécialistes de l'écriture, se sont proposé de s'insurger contre toutes formes d'injustice qui gangrènent le corps social. C'est dans le sens qu'il faut comprendre Victor **HUGO** lorsqu'il soutenait que « *l'art pour l'art peut être beau mais l'art pour le progrès est encore plus beau* ». Ainsi, il invite les écrivains à montrer leur solidarité aux populations. Il s'est d'ailleurs opposé à **Louis Napoléon Bonaparte** dont les comportements anti-démocratiques étaient devenus insupportables.

Au **XVIème siècle**, le poète humaniste **RONSARD** avait embouché la même trompette pour condamner la guerre des religions qui déchirait la France en mettant aux mains (opposant) **Protestants et Catholiques**.

Les **classiques** du **XVIIème siècle** abonderont dans le même sens car ils avaient un idéal moral qui apparaissait en toile de fond dans les œuvres théâtrales de **RACINE** et de **MOLIERE** toute comme dans les fables du **Jean De La FONTAINE**.

Au **XXème siècle**, les poètes de la **Négritude** se sont illustrés par leur condamnation formelle de *l'oppression coloniale*. Au même moment, les **surréalistes** prennent leur responsabilité pour dénoncer l'échec de la civilisation bourgeoise. A ce titre, **Paul ELUARD** lance cet appel : « ***le temps est venu où tous les poètes ont le droit et surtout le devoir de soutenir qu'ils sont profondément enfoncés dans la vie des autres hommes, dans la vie commune*** ».

III/ Ecrire pour divertir le public.

L'une des fonctions les plus importantes de la littérature est sans doute *le divertissement*. Souvent, lorsque l'angoisse existentielle a fini de déprimer l'homme, ce dernier a tendance à recourir à la lecture qui lui sert d'exutoire. Le divertissement est donc en littérature toute lecture qui nous permet d'oublier les soucis de la vie. C'est la raison pour laquelle certains auteurs mettent la fonction divertissante au premier plan. C'est le cas de **Kleber HEADENS** qui déclare que « ***lorsque le romancier laisse imprimer le mot roman sur la couverture de son livre, il prend alors l'engagement de distraire*** ». On retrouve cette même préoccupation chez les dramaturges notamment les auteurs comiques comme **MOLIERE** dont la mission est entre autres, de faire rire le spectateur ou le lecteur.

Le Conte n'est pas en reste dans cette logique de faire distraire car il plonge le lecteur dans un univers où tout est merveilleux et extraordinaire. En guise d'exemple, nous avons **Les contes d'Amadou Koumba** de **Birago DIOP**.

La poésie peut également faire rêver le lecteur car les poètes ne regardent pas la société *sous les mêmes lunettes* que l'homme ordinaire. Ils sont souvent des *idéalistes* qui créent des univers à leur convenance. Quand nous lisons leurs

poèmes, nous sommes propulsés dans un temps et dans un espace merveilleux, différents de notre existence ordinaire marquée par *la grisaille (tristesse)*. Comme nous le voyons, la littérature fonctionne comme une fenêtre par laquelle les cœurs en détresse s'évadent.

IV/ Écrire pour soi-même

La littérature permet souvent aux auteurs d'exprimer leurs sentiments intimes et personnels. On parle alors de **Lyrisme**. Pour certains, le cœur est la meilleure source d'inspiration que les écrivains doivent explorer s'ils veulent atteindre la perfection. Ainsi, la plupart des poètes nourrissent leurs vers de leurs propres expériences. C'est dans ce sens que **LAMARTINE**, à la question '*qu'est-ce que la poésie ?*', répondait : « ***un soulagement de mon cœur*** ». Dans cette même perspective **Alfred De MUSSET** considère que les plus beaux poèmes sont ceux-là qui sont inspirés par la *douleur* et il note à ce propos ce qui suit : « ***ah ! Frappe-toi le cœur, c'est là qu'est le génie*** »

On retrouve cette même préoccupation *lyrique* chez les romanciers notamment à travers des *œuvres autobiographiques* où ils mettent à nu leur cœur. Le roman autobiographique est un roman où l'auteur retrace sa vie, son parcours en nous promettant d'être sincère. Ainsi, il nous parle de ses succès tout comme ses échecs. En guise d'exemple, nous avons *l'Enfant Noir* de **Camara Laye** où le romancier **guinéen** refuse même de se prononcer sur **la colonisation** ; ce qui lui a d'ailleurs valu les critiques d'**Alexandre BIYIDI**. Pourtant, ce roman a connu un succès international. De même **Jean Jacques ROUSSEAU** en publiant son célèbre roman *Les Confessions*, avait formulé l'ambition de faire le bilan de son de sa propre existence et de se présenter le jour du jugement dernier au bon Dieu avec son livre à la main. Aussi rencontre-t-on certains romanciers qui créent des **personnages-narrateurs** s'exprimant à la première personne « **je** » et racontant leur propre vie. C'est le cas de **Meursault** dans *l'Etranger* d'**Albert CAMUS**.

V- *Ecrire pour écrire ou l'Art pour l'Art*

Pour certains, la littérature a pour seul et unique but de *rechercher le beau*. C'est le cas des Parnassiens qui prônent la gratuité et l'inutilité car selon **Théophile GAUTIER** : « *Il n y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien / Tout ce qui est utile est laid* ». Ainsi, c'est une poésie essentiellement descriptive qui exploite toutes les ressources de langue, exemple : les images, les rythmes et les sonorités. Ils rejettent alors le **lyrisme Lamartinien** et l'**engagement Hugolien**.

VI- Conclusion

La littérature apparaît donc comme l'espace où les auteurs passent par le langage pour rechercher le beau, dénoncer l'injustice, divertir le public ou exprimer leur propre expérience.

Quelques idées directrices sur la LITTÉRATURE

A / La Littérature est un instrument permettant souvent de dénoncer la dégradation des mœurs. (**ENGAGEMENT MORALE**)

B / Les œuvres littéraires ont, la plupart du temps, pour vocation de s'insurger contre certains dirigeants véreux. (**ENGAGEMENT POLITIQUE**)

C / L'écriture peut être une forme de thérapie contre la souffrance humaine en proposant des solutions aux problèmes (**ENGAGEMENT DE SOLUTION**)

D / Les livres sont parfois de véritables asiles mis au service des gens angoissés qui s'y réfugient pour oublier les soucis de la vie (**DIVERTISSEMENT**)

E / Bon nombre d'écrivains utilisent leur plume pour sonder les profondeurs de leurs âmes qu'ils partagent avec les lecteurs. (**LYRISME**)

F / Pas mal d'écrivains pensent que la littérature doit se consacrer à la recherche exclusive du Beau. (**L'ART POUR L'ART**)

G / La littérature n'a pas toujours la force qu'on lui prête, elle montre ses limites pour ne pas dire son impuissance face à certains problèmes très pointus. (**ECHEC DE LA LITTERATURE ENGAGEE**)

H / La littérature doit être populaire et accessible au grand public au nom du principe de la simplicité et de la clarté. (**ACCESSIBILITE**)

I / La littérature ne doit pas être accessible à tous, elle doit plutôt rester un mystère pour être sacrée. (**HERMETISME**).

La littérature comme un moyen d'engagement politique

Idées développées

Les œuvres littéraires ont la plupart du temps pour vocation de s'insurger contre certains dirigeants véreux. Les hommes de plume se font alors le devoir de dévoiler publiquement l'hypocrisie et le machiavélisme des hommes politiques. **SENGHOR**, **CESAIRE** et **DAMAS** constituent à ce propos de parfaites illustrations. Ils ont dénoncé et combattu sans aucun ménagement **les dérives du système colonial** dans leurs œuvres et revendiqué la **reconnaissance de l'identité culturelle de l'homme noir**. On voit donc que les écrivains sont les **porte-parole** et les **boucliers** des **laissés-pour-compte**. Ils savent qu'un coup de langue peut avoir plus d'effets qu'un coup de canon. C'est la raison pour laquelle le romancier *naturaliste* **Emile ZOLA** condamne fermement la domination que les bourgeois avaient imposée aux ouvriers dans **GERMINAL**. Son engagement a permis de remettre en question cette forme d'exploitation inhumaine et sauvage.

La littérature comme une thérapie contre la souffrance humaine

Idées développées

L'écriture peut être une forme de thérapie contre les souffrances. Les hommes de plume sont les témoins de leurs époques, ils ont le droit et surtout le devoir d'assister le peuple qui traverse une période de crise ou d'angoisse. Ainsi, à travers certaines œuvres littéraires on voit nettement les voies de sortie de crise que les auteurs offrent en exemple aux lecteurs. Dans La Tragédie du Roi Christophe, le dramaturge **Aimé CESAIRE** nous présente un roi excessif qui a étouffé son peuple par des décisions impopulaires et qui a fini par être renversé par ses lieutenants. Par l'art, **CESAIRE** invite les africains à prendre leur responsabilité en refusant l'arbitraire. Dans cette même dynamique, la littérature peut nous aider à sortir des difficultés liées à la dégradation des mentalités qui freine le progrès social et économique. Pour ce faire, elle met en exergue les vices et autres imperfections rencontrées dans la vie commune. En guise d'exemple nous avons Les Nouveaux Contes d'Amadou Koumba de **Birago DIOP** où le conteur Sénégalais retranscrit beaucoup de contes inspirés des réalités sénégalaises et visant à baliser la voie aux jeunes générations. Dans la *'Cuillère sale'* c'est *l'impolitesse* et la *politesse* qui sont mises en parallèle comme pour faire éviter aux lecteurs la mésaventure de *'Kumba am ndaye'** aux sénégalais. Donc, pour réussir dans la vie, la solution c'est d'être aimable, vertueux et respectueux.

* *'Kumba am ndaye'* = Ccumba dont la maman était encore vivante.

La littérature comme un moyen de divertissement

Idées développées

Les livres sont parfois de véritables asiles mis au service des gens angoissés qui s'y réfugient pour oublier les soucis de la vie. Dès lors, ils sont perçus (*les livres*) comme des *échappatoires* pour ne pas dire des fenêtres ouvertes par lesquelles les lecteurs vont s'évader. C'est dans ce sens que **MONTESQUIEU** a peut-être raison de faire cette déclaration : "*Je n'ai jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture ne m'ait ôté*". C'est là une façon de soutenir que les œuvres littéraires nous extirpent des dures réalités de la vie. Ainsi, les livres nous transportent parfois dans un autre monde différent de notre existence marquée par la tristesse et la médiocrité. A ce propos *Les Nouveaux Contes d'Amadou Koumba* de **Birago DIOP** nous plonge dans un univers *onirique* *où les animaux, les arbres, les pierres et les ustensiles de cuisine sont doués de raison et parlent comme s'ils étaient des humains.

**Onirique*= qui a rapport aux rêves.

La littérature comme la promotion de l'Art pour l'art (Esthétique)

Idées développées

Pas mal d'écrivains pensent que la littérature doit se consacrer à la recherche du beau. Ainsi, ils refusent de privilégier la prise en charge des problèmes sociaux ; une tâche qu'ils préfèrent laisser aux hommes politiques. La littérature, pour eux, peut s'épanouir sans s'immiscer dans les affaires de la cité. C'est le

cas des **Parnassiens** qui ont exalté la *Poésie pure*, c'est-à-dire celle qui fait la promotion de *l'Art pour l'art* et le culte de la perfection et du beau. C'est la raison pour laquelle **Théophile GAUTIER** déclare, non sans provocation, dans la préface à *Mademoiselle De Maupin* qu' « *il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien, tout ce qui est utile est laid* ». Autrement dit, la beauté d'une œuvre littéraire est consubstantielle à son inutilité, c'est-à-dire à sa gratuité. C'est là une manière de faire comprendre que *l'Art* doit être *indépendant* s'il veut être éternellement beau. C'est peut être sous cet angle qu'il nous faut comprendre **Stéphane MALLARME** quand il affirme qu' « *on ne fait pas de la poésie avec des idées mais plutôt avec des mots* ». Cette déclaration est facile à comprendre si l'on se réfère à *l'Art poétique* de **VERLAINE** où l'auteur semble donner des leçons d'écriture aux poètes : « *de la musique avant toute chose / Et pour cela préfère l'impair* ». Cette leçon est bien comprise par les **Symbolistes** qui accordent plus d'importance à la valeur sonore des mots que leur valeur sémantique.

Echec de la littérature engagée

Idees développées

La littérature n'a pas toujours la force qu'on lui prête, elle montre ses limites pour ne pas dire son impuissance face à certain obstacle. Beaucoup d'écrivains ont fini par se rendre à l'évidence que la littérature n'est qu'un discours voire un simple art du langage. En guise d'exemple, nous avons **Théophile GAUTIER** qui était profondément engagé dans le *Romantisme* avant de se résoudre à tourner le dos à la littérature engagée pour se consacrer à la **recherche exclusive du beau**. Sa décision fait suite à la **Révolution de 1848** qui lui a fait perdre tous ses biens. On voit donc, que face à la puissance de certains régimes oppressifs la littérature peut avoir du mal à changer le cours de l'histoire car certaines œuvres

sont censurées et leurs auteurs arrêtés arbitrairement. **Jean Paul SARTRE**, le théoricien de la littérature engagée a fait cet aveu de taille dans son roman autobiographique Les Mots : « *longtemps j'ai pris ma plume pour une épée, à présent je reconnais notre impuissance* ». Avec **SARTRE**, on peut donc voir pourquoi l'engagement en littérature conduit inévitablement à la désillusion. Les auteurs sont souvent impuissants à mobiliser l'opinion, à modifier les mentalités et à plus forte raison à renverser un régime tyrannique. Les actions engagées par l'ensemble des écrivains contre la montée des dictatures en Europe dans l'entre-deux-guerres* n'ont pu empêcher la *seconde guerre mondiale*. **MARLAUX**, **GIDE**, **GIROUDOUX**, les surréalistes ont aussi vainement multiplié les mises en garde, les manifestes, et les œuvres. Par exemple, "Les Grandes Cimetières Sous La Lune" de **BERNANOS** qui dénonçait les violences durant la *Guerre d'Espagne*, ou "Les Chemins De La Liberté" de **SARTRE** ont surtout touché les lecteurs déjà sensibilisés mais le reste de la population n'a pas été affectée par ces œuvres.

*L'entre-deux-guerres= période qui s'est étendue de la Première Guerre mondiale et la Seconde Guerre mondiale

La littérature doit être hermétique

Idées développées

La littérature ne doit pas être accessible à tous, elle doit plutôt rester un mystère pour être sacrée. Tel est le point de vue de la plupart des auteurs qui, pour marquer leur originalité usent d'un langage assez spécifique pour ne pas dire bizarre. En guise d'exemple, nous avons la poésie qui revendique parfois sa singularité en enveloppant le langage d'un mystère. C'est le cas de **Stéphane MALLARME**, l'un des poètes *symbolistes* les plus hermétiques qui déclare qu'«un poème est un mystère dont le lecteur doit chercher la clé ». Pour lui et les partisans de son mouvement, le lecteur a besoin de faire un effort de déchiffrement pour recréer *l'état d'âme* dans lequel le poète avait écrit son

poème. Pour y arriver ils utilisent des *métaphores* aussi bizarres que surprenants formulés dans une syntaxe heurtée et sans ponctuations. Dans cette même dynamique, l'obscurité de la poésie peut émaner de l'écriture automatique que l'on retrouve chez les Surréalistes et qu'André **BRETON** définit comme « *une dictée de la pensée en l'absence de tout contrôle exercé par la raison en dehors de toute préoccupation esthétique* ».

Cette conception hermétique de la poésie n'est pas le domaine réservé aux seuls poètes car les romanciers également savent rendre leurs récits inaccessibles comme pour inviter les lecteurs paresseux à plus d'efforts. C'est surtout au **XX^{ème} siècle** que l'on rencontre des romanciers aux styles assez particuliers comme **Marcel PROUST** dont le roman *A La Recherche Du Temps Perdu* est d'une trame narrative assez labyrinthique (compliquée). Le lecteur s'y perd et s'y erre.

En Afrique, c'est l'utilisation du *Pidgin* (mélange entre le français et les langues locales) par certains romanciers qui est à l'origine du flou artistique que l'on retrouve dans certaines œuvres romanesques. L'exemple le plus patent est sans doute celui d'**Amadou KOUROUMA** avec son fameux roman *Les Soleils Des Indépendances* dont les premiers manuscrits ont été rejetés par l'éditeur français pour le motif de fautes syntaxiques et de traductions littérales du Malinké en français. Ce roman se révèle assez hermétique pour un public non africain.

La littérature doit être accessible

Idées développées

La littérature doit être populaire et accessible au grand public au nom du principe de la simplicité et de la clarté. Lorsqu'on publie une œuvre c'est certainement pour véhiculer un message utile ou futile, il serait donc absurde d'user d'un langage inintelligible. C'est pourquoi Nicolas **BOILEAU**, fidèle à la tradition classique, déclare dans son *Art Poétique** que « *ce qui se conçoit bien*

s'énonce clairement ; / Et les mots pour les dire arrivent aisément.» Ce souci de clarté dans le langage a fait que jusqu'aujourd'hui les œuvres classiques continuent de séduire le public qui s'y retrouve. La notion de littérature populaire peut renvoyer également aux lecteurs visés par l'écrivain. En effet, certains auteurs écrivent pour la grande masse et toutes les générations se sentent concernés par leurs ouvrages. En guise d'exemple, nous avons les **romans négro-africains** qui sont profondément engagés dans la galère de leur temps et écrits dans un style assez simple. C'est le cas d'Une Si Longue Lettre de **Mariama BA**, d'Une Vie De Boy de **Ferdinand OYONO**, deux romans qui dénoncent respectivement *la polygamie et l'oppression coloniale*. Ces deux thématiques intéressent tous les africains de quelque bord qu'ils se situent. Nous voyons donc que la littérature n'a pas intérêt à se couvrir de mystères, ce serait pour elle une voie de perdition car beaucoup de lecteurs n'ont pas la patience de déchiffrer tout un livre.

La littérature comme un moyen d'engagement social

Idées développées

Pour certains, le véritable écrivain est celui-là qui met sa plume au service d'une cause. L'œuvre littéraire doit servir à quelque chose pour que les lecteurs puissent y trouver leurs comptes. C'est pourquoi la plupart des hommes de plume sont profondément engagés dans la galère de leur temps. Dans son fameux discours de Suède, **Albert CAMUS** faisait cette remarque au public : « *l'Art n'est pas à mes yeux une réjouissance solitaire. Il est un moyen d'émouvoir le plus grand nombre d'hommes en leur offrant une image privilégiée des souffrances et des joies communes ; Il oblige donc l'artiste à ne pas se séparer.* » Par-là, nous nous apercevons encore mieux que l'écrivain doit être au-devant de la scène pour baliser la voie qui mène vers le progrès. C'est pourquoi les écrivains n'hésitent pas, face à la dépravation des mœurs, de proposer des solutions en publiant des œuvres à visée (*intention*) *moralisatrice*.

C'est sans doute la raison pour laquelle **Molière**, dans sa célèbre pièce de théâtre *Tartuffe*, s'en prend à l'hypocrisie qui minait la société française du **XVII^{ème} siècle**. Donc, la valeur d'un écrivain semble être intimement liée à sa capacité de prendre en charge les préoccupations sociales.

La littérature comme moyen de distraction

Idée développée

La littérature doit se préoccuper de distraire les lecteurs qui ont besoin d'une bouffée d'air pour triompher l'angoisse existentielle. L'œuvre littéraire devient alors une sorte d'oasis dans le désert de la vie où le lecteur tente de noyer sa souffrance. C'est certainement ce qui a amené **MONTESQUIEU** à faire cette déclaration : « ***je n'ai jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture ne m'ait ôté*** ». En d'autres termes, en plus de nous divertir, la littérature est une thérapie assez efficace contre les formes de chagrin les plus aiguës. D'ailleurs, certains hommes de plume sont allés même jusqu'à enfermer la fonction de la littérature dans le divertissement car pour eux l'écrivain n'a pas le droit d'intensifier la tristesse du lecteur en lui rappelant les mauvaises facettes de la vie. **Kleber HEADENS** fait partie de ce lot d'écrivains car pour lui : « ***lorsque le romancier laisse imprimer le mot "roman" sur la couverture de son livre, il prend l'engagement de distraire*** ». Pour nous donc, le roman est consubstantiel à la distraction et par conséquent, la littérature demeure sans aucun doute un cadre privilégié pour extirper le lecteur des griffes de la vie.

La littérature comme moyen d'inspiration de sa propre vie

Idées développées

L'homme de plume doit s'inspirer de sa propre vie pour écrire ses œuvres. La littérature permet alors de vaincre efficacement les grisailles de la vie car en se confessant, l'écrivain se débarrasse du coup, de la douleur qui le brûle de

l'intérieur. C'est la raison pour laquelle **Alphonse De LAMARTINE** avertit les lecteurs dans la préface à ses *Méditations Poétique* par cet aveu : « *Je n'imitais plus personne, je m'exprimais pour moi-même. Ce n'était pas un art, c'était un soulagement de mon cœur qui se berçait de ses propres sanglots* ». En d'autres termes l'écrivain préfère souvent parler de sa vie intérieure plutôt que de s'immiscer dans les affaires de la cité ; ce qui risquerait de prostituer son art en lui donnant une préoccupation quelque peu politique. C'est dans ce sens qu'il nous faut comprendre **CAMARA LAYE** qui, en composant son roman autobiographique *L'Enfant Noir* s'est borné à raconter sa vie et a refusé systématiquement de se prononcer sur la colonisation à laquelle il a pourtant assisté. L'homme de plume est donc tenté la plupart du temps de partager ses émotions avec le lecteur, son semblable.

Exercices de Dissertations corrigées en plan détaillé

Sujet 1: « *Les œuvres du passé peuvent apporter aux lecteurs d'aujourd'hui un témoignage sur la société de leur temps* », déclare un écrivain contemporain.

Qu'en pensez-vous ?

Introduction

L'œuvre littéraire prend souvent le tempérament de l'époque qui l'a vu naître car les hommes de plume s'inspirent des réalités de leurs époques qu'ils tentent d'améliorer. Pourtant certains pensent que le monde est vieux mais l'avenir sort du passé, comme pour dire que la littérature d'hier peut être en phase avec l'actualité d'aujourd'hui. C'est dans ce sens qu'on a pu soutenir que « *les œuvres du passé peuvent apporter aux lecteurs d'aujourd'hui un témoignage sur la société de leur temps* ». La littérature est-elle donc intemporelle en transcendant toutes les générations ? Pour répondre à une telle interrogation nous verrons d'abord en quoi les œuvres du passé peuvent éclairer la lanterne du lecteur sur les problèmes qu'il est en train de vivre puis nous nous attacherons à

montrer comment certaines œuvres dépassées peuvent être différentes avec les problèmes actuels.

Développement en plan détaillé

Thèse : *Les œuvres du passé peuvent être un témoignage sur la société actuelle.*

1^{er} Paragraphe :

Certaines thématiques sont universelles et concernent toutes les époques. Ainsi, certains œuvres du passé peuvent bel et bien être en parfaite adéquation avec le présent.

2^{ém} Paragraphe :

Certains écrivains sont des visionnaires qui anticipent l'avenir, ce qui fait que leurs œuvres témoignent souvent des problèmes vécus par le lecteur d'aujourd'hui.

Antithèse : Les œuvres du passé n'apportent pas toujours un témoignage sur les problèmes d'aujourd'hui.

1^{er} Paragraphe :

Certaines œuvres du passé n'ont aucun ancrage social ou historique, elles ne relèvent que de l'art pour l'art et par conséquent n'ont aucune utilité pour les lecteurs d'aujourd'hui.

2^{ém} Paragraphe :

Certains auteurs écrivent pour leurs contemporains uniquement en abordant des problématiques spécifiques à leur époque ; de ce fait, leurs œuvres sont dépassées et ne présentent aucun intérêt pour le lecteur d'aujourd'hui.

Sujet : Un romancier à qui on demandait pourquoi il n'écrivait pas de poèmes répondait « *parce que je déteste parler de moi-même* ».

La distinction que l'on semble établir entre poésie et roman vous semble-t-elle justifiée ?

Introduction+Developpement en plan détaillé+Conclusion

Introduction

La littérature a souvent connu de vives polémiques entre les partisans de l'engagement et les défenseurs du lyrisme. Ce débat houleux explique sans doute cette prétention d'un romancier qui justifie son mépris pour la poésie par ces termes : « **je déteste parler de moi-même** ». Cela veut-il dire donc que l'engagement est le domaine réservé des romanciers tandis que le **lyrisme** est lié à la **poésie** ? Pour mieux cerner cette problématique, nous verrons d'abord dans quelle mesure les romanciers peuvent remplir une mission sociale au moment où les poètes se limitent à s'épancher ; puis nous nous demanderons si dans certaines circonstances ils ne peuvent pas échanger leurs rôles.

Développement en plan détaillé

Thèse : Les poètes sont lyriques tandis que les romanciers sont engagés

Paragraphe 1 : Engagement des romanciers

Paragraphe 2 : Lyrisme des poètes

Antithèse : Les poètes sont engagés au moment où les romanciers racontent leur vie.

Paragraphe 1 : Engagement des poètes

Paragraphe 2 : Lyrisme des romanciers

Sujet : Réfléchissant sur le roman, **Albert CAMUS** soutient : « *voici donc un monde imaginaire crée pour la correction de celui-ci.* »

Vous commenterez et discuterez ces propos à la lumière de vos lectures !

Introduction

Selon **André BRETON** « *le rôle de la littérature, c'est de participer à l'édification d'un monde nouveau* ». Ce point de vue montre la place prépondérante que les œuvres littéraires occupent dans la vie sociale. Ainsi, le roman en tant que province de l'univers littéraire n'a pas dérogé à cette règle. C'est la raison pour laquelle **CAMUS**, réfléchissant sur l'œuvre romanesque fait cette déclaration : « *voici donc un monde imaginaire créé pour la correction de ce monde ci* ». Le roman a-t-il donc pour objectif principal de corriger tous les dysfonctionnements notés dans l'espace social ? Nous répondrons à cette interrogation en voyant d'abord comment les œuvres romanesques peuvent contribuer à changer considérablement la société. Puis nous nous demanderons s'ils ne peuvent pas s'éloigner des problèmes sociaux pour se consacrer au divertissement ou à relater la vie des romanciers.

Conclusion

En définitive, le roman apparaît parfois comme un genre assez propice où le romancier s'emploie à critiquer vigoureusement tous les travers sociaux. Cependant, il existe bon nombre de romans qui ne s'accommodent pas de toute forme d'engagement et qui préfèrent explorer les domaines du divertissement ou du lyrisme (la vie de l'auteur).

En ce qui nous concerne, nous ne pouvons concevoir qu'une œuvre romanesque soit enfermée dans une seule fonction. Il y a autant de motivations que de lecteurs ; de ce fait, on doit respecter les goûts esthétiques de chaque romancier. Même si l'aspect moral de l'œuvre romanesque ne doit pas être négligé dans un monde en proie à la dépravation galopante des mœurs. Dès lors, cette question nous semble assez pertinente : jusqu'à quelle mesure l'œuvre romanesque peut remplir une fonction morale sans être ennuyeuse ?



Autres exercices de dissertation

Sujet 4: « *La fonction du personnage de roman est de refléter la société dans laquelle il vit* »

Expliquez puis discutez ce point de vue !

Introduction

Le roman est un genre protéiforme difficile à cerner. Il est partagé entre l'univers de la fiction et le monde qui l'a vu naître. C'est la raison pour laquelle certains romanciers donnent libre cours à leur imagination en créant de toute pièce leurs personnages tandis que d'autres s'inspirent des réalités quotidiennes pour peupler leurs romans. C'est dans cette dernière perspective qu'on peut placer cette affirmation : « ***la fonction du personnage de roman est de refléter la société dans laquelle il vit*** ». Une telle perspective ne présente-t-elle pas quelques limites ? Le romancier ne peut-il pas avoir d'autres buts en créant ses personnages ? Dans un développement ordonné, nous verrons d'abord en quoi les personnages romanesques peuvent rendre compte de la société où ils sont nés. Puis nous nous attacherons à montrer dans quelle mesure les personnages de roman peuvent relever d'une pure fiction et s'éloigner des réalités sociales.

Développement

Les personnages du roman, pour certains, ont pour vocation de nous aider à mieux comprendre la société où ils évoluent. Dès lors, ils nous permettent d'une part, d'avoir une vision plus nette sur les valeurs auxquelles aspire la communauté, d'autres parts à travers eux, on peut avoir des informations sur les tares en cours dans la société.

Ainsi, pas mal de personnages romanesques se distinguent par les tendances profondes de leurs temps qu'ils incarnent notamment en reflétant les vertus sur lesquelles se fonde la société. Souvent, les héros ou héroïnes sont des personnages qui brillent par leur exemplarité et sont considérés comme des modèles à admirer et à imiter par le lecteur. En guise d'exemple, on peut citer le

personnage de **Ramatoulaye** que l'on retrouve dans *Une Si Longue Lettre* de **Mariama Ba** et qui symbolise la femme sénégalaise victime de la polygamie mais qui refuse de baisser les bras. Elle est donc un exemple de bravoure offert à l'admiration des lecteurs. Dans l'univers romanesque, certains personnages peuvent également refléter tous ceux que les gens au pouvoir et les plus forts exploitent, humilient et écrasent.

Dans la société française du **XIX^{ème} siècle**, les exemples foisonnent dans les romans réalistes et naturalistes où les personnages sont des échantillons qui traduisent assez fidèlement les réalités de leurs époques. C'est dans ce sens que le personnage d'**Etienne Lantier**, héros de *Germinal* peut être cité en exemple. En effet, **Emile ZOLA** après avoir bien observé les tensions sociales nées de la Révolution Industrielle, a pu créer ce personnage qui illustre de fort belle manière l'exploitation de l'homme par l'homme pour ne pas dire des ouvriers par les bourgeois. On voit donc bien que la fonction du personnage de roman peut dans beaucoup de cas, consister à rendre compte des réalités de la société dans laquelle il vit.

En outre, le roman regorge de personnages "repoussoirs" dont la vocation est de refléter toutes les tares qui gangrènent le corps social. Souvent, ces personnages inspirent de la répulsion aux lecteurs pour qui, ils sont antipathiques.

Dans le *Père Goriot* de **BALZAC**, **Vautrin** rappelle par ses agissements, les gens qui pensent que la fin justifie les moyens. Il est prêt à tout pour avoir de l'argent. Ainsi **BALZAC** est en parfaite conformité avec les mœurs de l'époque car l'argent et la femme occupaient une place centrale dans la société française. On voit donc que les personnages de roman fonctionnent des baromètres permettant de jauger l'état des mentalités et les rapports sociaux dans une communauté donnée. C'est pourquoi en Afrique, les romanciers donnent souvent des *leçons de conduite* aux lecteurs à travers certains personnages dont les comportements assez tortueux sont offerts en contre-exemples.

C'est dans cette dernière perspective qu'**Amadou KOUROUMA** nous présente le personnage odieux de **Thiébkoura**, un marabout féticheur qui a violé la pauvre **salimata** qui voulait simplement des prières afin d'avoir un enfant. C'est une réalité ivoirienne que le romancier met en exergue dans son œuvre *Les Soleils Des indépendances* car les pratiques occultes comme le *fétichisme* sont bien ancrés dans l'Inconscient des populations. Le roman devient alors l'un des outils les plus précieux pour renseigner les lecteurs sur le monde dans lequel ils vivent.

A la suite de ce qui précède, le personnage de roman apparaît comme une représentation de la société dans ce qu'elle a de plus vertueux ou bien de plus odieux. **Cependant**, certains personnages ne peuvent-ils pas s'éloigner de tout ancrage social ou historique ?

Tout le monde ne s'accorde pas à reconnaître que les personnages du roman ont pour mission de refléter le réel. Ainsi, beaucoup de romanciers inventent de toute pièce leurs personnages qui peuvent révéler de grandes différences entre eux et le monde dans lequel ils sont censés évoluer.

Certains types de romans comme la *science-fiction* et le *roman fantastique* ont la prouesse de présenter des personnages complètement coupés de la réalité. Ils ont une *psychologie*, une *physionomie* et un *destin* différents des nôtres. A partir de ce moment, ils ne reflètent plus la société qui les a vus naître. L'exemple d'**Harry Potter** est assez éloquent car il s'agit d'un *apprenti sorcier* évoluant dans un monde de sorcellerie et de magie. D'ailleurs, ce roman a beaucoup de succès chez les enfants qui y trouvent un excellent moyen d'évasion et de distraction.

Le romancier peut également inventer des personnages constitués d'animaux ou de monstres à qui il attribue une conscience pour qu'ils puissent cohabiter avec les humains. Dans *Vingt Mille Lieues Sous Les Mers*, **Jules VERNE** met en scène un monstre effrayant qui sème la panique dans la ville de New-York. Cette histoire n'a jamais existé, le romancier veut simplement alerter les gens sur les dangers que la science pourrait engendrer dans l'avenir.

Au Sénégal, c'est **Cheikh Aliou NDAO** dans son roman *Mbaam, Le Dictateur* qui offre aux lecteurs un personnage *atypique* et assez *désopilant*. En effet, c'est le *Président dictateur* qui s'est métamorphosé en âne à l'insu des personnes avec qui il vit. On voit donc, en toute évidence que ce personnage n'est qu'une pure invention ; il est impossible dans la réalité.

Aussi le personnage romanesque peut-il être idéalisé à l'extrême au point d'induire le lecteur naïf en erreur. Le romancier use alors de ses talents de créateur et d'artiste pour donner aux lecteurs une illusion du réel. En guise d'exemple, nous avons le célèbre roman de **Gustave FLAUBERT**, *madame Bovary* dont l'héroïne **Emma Bovary** a été perdue par les personnages qu'elle a rencontrés dans les romans d'amour qu'elle avait l'habitude de lire. Cela montre une fois de plus que les personnages romanesques sont des êtres de papier souvent inventés de toute pièce. Cet éloignement qu'on note entre les personnages et la société s'explique par ce que **FLAUBERT** appelle « *la stylisation du réel* ». D'ailleurs le mensonge est le parfois le bienvenu dans l'univers romanesque qui se définit comme étant un monde de fiction par essence. C'est dans ce sens qu'il nous faut comprendre **Claude ROY** lorsqu'il affirmait que « *le romancier a beaucoup de droits dont celui de mentir pour mieux dire la vérité* ». Le romancier, qu'il le veuille ou non est obligé en créant ses personnages de faire valoir ses talents d'artiste en rendant le vice plus vicieux (*odieux*) et la vertu plus éclatante. A partir de ce moment, les personnages sont soit des monstres, soit des anges. C'est pourquoi il est difficile de les rencontrer tels qu'ils sont dans la vie quotidienne. **Meursault** constitue à cet effet un parfait exemple car **Albert CAMUS** en a fait un grand anticonformiste foulant au pied toutes les conventions sociales au point d'enterrer sa propre mère dans une indifférence jamais rencontrée. On constate donc que les personnages du roman peuvent s'écarter de tout ancrage social.

Cette analyse aura montré que le roman est la plupart du temps un univers où les romanciers mettent en avant leur imagination pour créer des personnages qui

sont tantôt *idéalisés*, tantôt *atypique* au point qu'ils ne puissent guère refléter la société dans laquelle ils vivent.

Conclusion

En définitive, le roman peut avoir le souci de retranscrire fidèlement la réalité. Pour ce faire, il met en scène des personnages inspirés du réel et qui reflètent les faits et les événements en cours dans la société. **Cependant**, tous les personnages romanesques ne permettent pas aux lecteurs de se retrouver dans leurs sociétés car ils peuvent être de simples *êtres de papier* qui n'existent que dans les mots du texte. Pour notre part, le personnage romanesque même s'il est inspiré de la réalité ne peut échapper au travail du style que tout bon romancier doit effectuer sur ses créatures. Nous préconisons donc que les lecteurs soient plus avertis et moins naïfs afin de distinguer la vérité du mensonge. Dès lors, on peut se poser la question suivante : *peut-on écrire un roman dont les personnages reflètent sans aucune modification des faits observés par le romancier ?*

Sujet : « *Le roman doit transcrire objectivement la réalité* »

Qu'en pensez-vous ?

Introduction

Le roman est souvent défini comme une œuvre de fiction qui raconte des histoires inventées la plupart du temps, par le romancier qui donne libre cours à son imagination. Pourtant cette définition est loin de faire l'unanimité car beaucoup de romans s'inspirent des réalités de leur époque qu'ils reflètent avec sincérité. C'est sans doute dans cette dernière perspective qu'il faut ranger ces propos : « *le roman doit transcrire objectivement la réalité* ». Le roman serait-il alors un espace où les réalités sociales sont évoquées fidèlement ? Nous répondrons à cette question en montrant d'abord comment l'univers romanesque peut se proposer d'être un miroir social. Puis nous nous demanderons s'il n'existe pas certains romans qui falsifient volontairement la réalité.

Développement

Thèse

Le roman, pour certains, doit nécessairement s'inspirer des réalités sociales et les relater dans la plus grande objectivité. Pour ce faire, il peut suivre l'évolution de son époque comme ce fut le cas aux **XIX^{ème}** et **XX^{ème}** siècles ; deux siècles pendant lesquels les romanciers ont représenté avec fidélité les événements auxquels ils ont assisté.

Le roman a atteint son apogée au **XIX^{ème} siècle** où il est devenu le genre dominant grâce au rôle prépondérant qu'il a joué dans la société en servant de miroir aux populations. Ainsi, **les réalistes** se sont donnés comme devise de dire *toute la vérité et rien que la vérité*. **Honoré De BALZAC** est sans doute celui qui a le mieux incarné cette *conception réaliste* du roman. Dans la préface à la Comédie Humaine il dit à qui veut l'entendre qu'il n'est simple secrétaire et que la société française était l'historienne des événements qu'il a notés dans ses œuvres. C'est là une manière de reconnaître que le roman est un reflet de la réalité observée. Les mœurs du **XIX^{ème} siècle** sont analysées sous tous leurs aspects par les romanciers qui décident de jouer le rôle de miroir en montrant les facettes les plus sordides de la vie tout comme les images les plus reluisantes de leur époque. **STENDHAL**, dans son célèbre roman Le Rouge Et Le Noir tente de définir le roman par ces termes : « **un roman est un miroir qui se promène sur une grande route. Tantôt il reflète à vos yeux l'azur des cieux, tantôt la fange des bourbiers de la route** ».

En d'autres termes, le romancier n'opère aucune modification quand il raconte les faits dont il est témoin. C'est pourquoi lorsque la Révolution Industrielle avait entraîné une fracture sociale mettant aux prises *Bourgeois et Prolétaires*, **Emile ZOLA** a publié Germinal pour en faire un *compte-rendu* à la fois fidèle et exhaustif. C'est la raison pour laquelle ce roman fonctionne comme un *traité d'histoire* qui nous renseigne dans les moindres détails, sur les difficultés

endurées par la classe ouvrière. **Zola** s'est rendu au nord de la *France* pour y mener un travail de documentation et d'investigation sur les conditions de vie assez scandaleuses des ouvriers. Tout cela montre une fois de plus, que le roman peut bel et bien dire la *vérité sans aucune modification*.

En outre, le roman mettra davantage l'accent sur la relation des faits sociaux qui se sont déroulés au **XXème siècle**, une époque marquée par des tensions sociales très vives.

En Afrique, le roman se propose d'abord de dévoiler les dérives du système colonial. Ce sont surtout les romanciers **Camérounais** qui se sont le plus distingués dans cette dynamique de dénonciation de la colonisation. **Eza BOTO** raconte dans son roman *Ville Cruelle*, la manière dont les colons exploitaient les noirs et comment ils essayaient de masquer leur hypocrisie. La lecture de ce roman permet sans doute de mieux appréhender les tenants et les aboutissants de la colonisation. Dans le même ordre d'idées, le roman peut se fixer comme objectif de rendre plus visible les tares sociales afin qu'elles soient éradiquées. Ainsi, le romancier n'invente point les sujets qu'il aborde. Comme un photographe, il restitue l'état des mentalités dans la plus grande objectivité. C'est le cas de **Mariama BA** qui, après avoir constaté la corruption des mœurs sénégalais, a décidé de les évoquer dans son roman *Une Si Longue Lettre* dont le succès international est la preuve qu'elle s'est inspirée des réalités sénégalaises. *La polygamie, la croyance aux castes et l'insouciance* sont les principaux thèmes que la romancière aborde dans son œuvre. La plupart des sénégalais, hommes comme femmes se retrouvent dans ce livre qui ne fait que leur renvoyer leur propre image. On le voit donc, le roman a besoin, pour être célèbre et accepté, de transcrire objectivement la réalité car beaucoup de lecteurs lisent pour mieux connaître les réalités d'une époque donnée. **Ahmadou KOUROUMA** l'a bien compris, lui qui a publié *Les Soleils des indépendances*, un roman qui retrace les comportements des dirigeants africains qui ont remplacé les colons et qui n'ont fait que dilapider les *maigres ressources* dont

ils ont héritées. Ce roman est plus que révélateur des mentalités africaines qui ont pour noms *népotisme* et *despotisme*.

Cette analyse a révélé que le roman tire parfois sa puissance et sa vivacité dans la transcription objective des faits sociaux. Mais le romancier ne peut-il pas prendre certaines libertés en s'éloignant du réel ?

Antithèse

Tout le monde ne s'accorde pas à reconnaître que le roman doit nécessairement imiter la réalité. Il existe beaucoup de romanciers qui empruntent des voies très éloignées des préoccupations sociales

L'imagination semble être consubstantielle au roman car sans elle le genre romanesque se réduirait à un simple mémoire, à un compte-rendu, voire un écrit historique.

Donc, le romancier utilise son imagination pour *représenter la réalité d'une autre manière*. Le roman de *Cape et d'épée* se nourrit souvent de la représentation imaginaire dans la mesure où il donne accès à une dimension héroïque presque sublimée de l'existence.

En guise d'exemple, nous avons Les Trois Mousquetaires d'**Alexandre DUMAS** dont les personnages sortent de l'ordinaire et fascinent bien des lecteurs par leur bravoure démesurée. Les romans de *science-fiction* abondent dans ce même sens car ils ne s'inspirent pas de la réalité quotidienne mais plutôt tentent de deviner ce que sera *l'avenir où l'homme devient tout-puissant grâce à la Science*. Ce roman intègre des éléments surnaturels qui permettent souvent des échappées fantasmagoriques *hors des lois du réel*. **Jules VERNE** est connu pour ses romans d'anticipation très palpitants où il mêle *l'aventure, la science-fiction et le fantastique*.

Sujet : selon le poète chilien **Pablo NERUDA**, « *la poésie est une insurrection* »

Que vous inspirent ces propos ?

Introduction+Developpement

Introduction

La poésie est un genre noble par excellence, ce qui fait qu'il est très difficile de la circonscrire dans un cadre précis. Ainsi, beaucoup de poète donnent libre cours à leur imagination ou expriment leurs sentiments intimes et personnels tandis que d'autres se proposent de s'insurger contre tous les ordres établis. C'est dans cette dernière perspective qu'il nous faut placer cette affirmation de **Plabo NERUDA** : « *la poésie est une insurrection* ». Les poètes seraient-ils donc des révolutionnaires qui contestent les lois et les règlements en vigueur ? Pour mieux éclairer cette problématique, nous verrons d'abord dans quelle mesure on peut penser que la poésie est liée à la révolution ; puis nous nous efforcerons de montrer que dans certaines circonstances la poésie peut se consacrer à l'exaltation des sentiments et au rêve.

Développement

Thèse

La poésie est considérée par beaucoup de poètes comme l'espace où le poète porte ses habits de révolutionnaire pour bouleverser l'ordre établi par sa plume qui fonctionne comme une épée. Ainsi, les conventions esthétiques sont souvent rejetées par les poètes qui revendiquent leur indépendance et leur liberté. Ils sont à la recherche d'une originalité qui nécessite la création de nouvelles voies différentes de celles laissées par les poètes précédents. Les symbolistes entrent dans ce cadre car ils ont inventé le vers libre et prôné le *mysticisme* et l'*imprécision* qui s'opposent foncièrement à l'esthétique classique dont le principe majeur était la *clarté* et la *simplicité*. Lorsque **Stéphane MALLARME** affirmait qu' « *un poème est un mystère dont le lecteur doit chercher la clé* » cela sonne comme une provocation dans l'époque où la querelle entre les Anciens et les Modernes étaient encore très vives. Désormais l'inspiration

poétique tout comme l'écriture serait remise en cause par les poètes de manière progressive. Contre toute attente, **Charles BAUDELAIRE** écrit un poème intitulé « *une charogne* » qui s'inspire essentiellement de la laideur et du mal ; une pratique jusque-là inconnue dans la création poétique ou du moins bannie par les **Classiques**. Dans cette même dynamique, **Guillaume APOLLINAIRE** prend ses distances par rapport à la manière trop conventionnelle dont la poésie était réglementée. D'ailleurs, certains le considèrent comme le père de la modernité poétique avec ses fameuses **Calligrammes*** qui ont ouvert une nouvelle voie à la poésie et qui se distingue par leur audace. C'est là une preuve évidente que la poésie est une insurrection en ce sens qu'elle peut naviguer à contre-courant. Mais c'est surtout le **XXème siècle** qui aura le plus incarné cette insurrection esthétique avec l'avènement du **Dadaïsme** et du **Surréalisme**. En voulant démocratiser la création poétique, ils ont inventé de nouvelles techniques d'écriture assez révolutionnaires car ils ont disqualifié la *raison* et la *logique* qui, selon eux, ne peuvent produire que de la médiocrité. C'est dans ce sens que *l'écriture automatique* a été inventée de même que le jeu du « *cadavre exquis* ».

Les **Dadaïstes** eux iront plus loin dans ce désir de renouvellement en écrivant des poèmes relevant d'un pur hasard.

Tristan TZARA, le chef de file du « *'mouvement Dada'* » déclare que « *pour écrire un poème, il suffit de découper un article de journal dont les mots séparés seront dans un sac puis les tirer au hasard* ». On le voit donc, certains poètes ont bousculé des habitudes et transformé radicalement la conception que les gens avaient de la création poétique. Autrement dit, ils ont installé une insurrection permanente dans l'univers poétique.

Par ailleurs, la poésie peut être contestataire en se soulevant contre une autorité arbitraire qui, par ses agissements, empêche le peuple d'être heureux. Beaucoup de poètes ont ainsi joué le rôle de prophète dans leur peuple ou société. En guise d'exemple, nous avons le chef de file du Romantisme, **Victor**

HUGO qui a combattu farouchement la dictature de **Napoléon III** au point de s'exiler en Angleterre pendant 19 ans. Lorsque les émeutes de la nuit 4 *Décembre* ont éclaté avec leur lot de massacre et de carnage, **HUGO** était parmi les insurgés. Plus tard, il publiera *Les châtiments* dont le titre à lui seul est assez évocateur. Pour la première fois la plume d'**HUGO** est trempée dans *l'amertume et la colère* pour cracher du feu sur **Napoléon BONAPARTE** que le poète appelle par le sobriquet de « *Napoléon le petit* ». On constate donc que la poésie peut remettre en cause un régime oppressif dans le but de transformer les conditions de vie des populations. C'est peut-être dans ce sens que **Michel LEVIS** a raison de dire que « *toute poésie est inséparable de la révolution* ».

En outre, le **XXème siècle** a amené beaucoup de poètes à transformer leur plume en arme pour combattre la guerre et ses auteurs. Les *poètes surréalistes* connus pour leur *anticonformisme*, opposeront un refus catégorique à la *civilisation bourgeoise* qu'il accuse d'être à l'origine des malheurs de la patrie. **André BRETON**, après avoir remarqué que le poète avait une mission à jouer dans la société en arrive à faire cette déclaration : « changer la vie a dit **RIMBAUD**, transformer le monde a dit **MARX**, ces deux mots d'ordre pour nous, n'en font qu'un ». Joignant l'acte à la parole, les poètes surréalistes jouèrent un rôle déterminant dans la Résistance en publiant beaucoup de recueils très engagés aux éditions de minuit. C'est ainsi que **Paul Eluard** a lancé cet appel aux poètes : « *le temps est venu où tous les poètes ont le droit et surtout le devoir de soutenir qu'ils sont profondément enfoncés dans la vie autres hommes, dans la vie commune* ».

Ce vent révolutionnaire agitera la conscience des poètes de la Négritude qui, eux aussi, s'insurgeront contre l'oppression coloniale qui asservissait la race noire. **SENGHOR**, **CESAIRE** et **DAMAS** composeront des recueils dont la tonalité est incandescente. Ils ont fustigé sans aucun euphémisme l'humiliation faite aux noirs.

L'insurrection est donc une manière pour les poètes de donner libre cours à leur bout esthétique mais aussi c'est un moyen de condamner l'arbitre. Mais la poésie ne peut-elle pas rester le domaine du rêve ou de la sensibilité ?

Sujet : Selon Bertolt BRECHT, « *un théâtre où on ne rit pas est un théâtre dont on doit rire* ».

Expliquez puis discuter cette affirmation !

Introduction

Si l'on en croit ARISTOTE, « *le théâtre est une imitation de la vie dans le but de purification et même de divertissement au sens premier du terme* ». Pour lui donc, l'œuvre théâtrale doit heurter la conscience du lecteur en même temps qu'elle lui offre des moments de divertissement par le rire.

Pourtant, Bertolt BRECHT n'envisage lui la finalité du théâtre que sous l'angle de la distraction. C'est pourquoi il déclare avec provocation qu' « *un théâtre où on ne rit pas est un théâtre dont on doit rire* ». L'œuvre théâtrale serait-elle donc exclusivement réservée au divertissement ? Pour répondre à cette interrogation, nous verrons d'abord dans quelle mesure une pièce de théâtre peut trouver sa grandeur dans la distraction. Puis nous nous efforcerons de montrer comment le tragique peut bel et bien avoir sa place dans l'univers théâtral.

Développement

Thèse

Beaucoup de dramaturge persistent à soutenir que l'intérêt de l'œuvre théâtrale réside dans sa capacité à faire rire les spectateurs qui sont à la recherche de moments d'évasion.

Certaines pièces de théâtre emportent le spectateur dans un autre monde grâce aux différentes formes de comique utilisées par les dramaturges. La plupart de ceux qui se rendent au théâtre veulent se débarrasser des grisailles de la vie. C'est pourquoi Jean Louis BARRAULT faisait remarquer que « *le théâtre est*

le premier sérum que l'homme ait inventé contre la maladie de l'angoisse ».

On s'aperçoit alors que la vocation du théâtre n'est pas de poser des équations aux spectateurs, une telle attitude risquerait de les ennuyer davantage. C'est dans ce sens qu'il nous faut comprendre **MOLIERE** lorsque dans la préface à Tartuffe il explique ses intentions en ces termes : «*châtier les mœurs tout en faisant rire* ». La réalité est que les spectateurs vont au théâtre pour plonger dans l'hilarité qui a d'ailleurs une vertu thérapeutique. Ainsi, la comédie d'intrigue en suscitant la curiosité et le rire chez le spectateur, contribue à le divertir. **MOLIERE**, dans Fourberie Du Scapin nous présente un valet* qui tourne en dérision son patron qui devient très ridicule au point que les spectateurs ne puissent s'empêcher de rire. Par la comédie, le dramaturge arrive donc à mieux faire accepter les *leçons de morale* qu'il véhicule alors que la *tragédie*, à cause de la terreur qu'elle suscite chez le public, peut augmenter l'angoisse et finir par être ennuyeuse. C'est là que la conception de **BRECHT** a tout son sens. Dès lors que le théâtre est perçu comme un spectacle, on peut comprendre que certains critiquent les pièces qui ne font pas rire. Car dans la représentation de la pièce, c'est la jouissance et l'enthousiasme qui occupent une place centrale.

Dans cette même dynamique, le rire est utilisé dans le théâtre pour amener le spectateur dans un autre monde. A ce propos **Michel GOURNOT** déclare que « *nous allons au théâtre pour penser, une heure ou deux, à autre chose. Pour nous distraire, nous émouvoir. Pour entendre et voir de belles choses* ». C'est là une manière de reconnaître que le rire est consubstantiel au théâtre qu'il contribue à agrémenter. Les dramaturges utilisent tous les registres du comique pour arriver à leur fin.

Dans L'os De Mor Lam, **Birago DIOP** nous présente un personnage dont l'égoïsme et la gourmandise sont tellement profond qu'il a préféré être enterré plutôt que de partager *l'os* avec son ami. Une telle attitude ne laisse aucun spectateur indifférent et déclenche le rire. Nous voyons donc comment Birago

DIOP, par le rire, parvient à faire passer ses leçons de conduite sans choquer le public. Parmi ceux qui regardent une pièce de théâtre il y en a forcément certains qui ont les mêmes défauts que les acteurs. Ce n'est que par le rire qu'on peut arriver à les ouvrir les yeux sans les provoquer. Dans *Le Lion Et La Perle* du dramaturge nigérien **Wolé SOYINKA**, les spectateurs assistent à une scène très désopilante. C'est lorsque **Lakounlé** tente vainement de convaincre sa fiancée **Sidi** à accepter de se marier sans la dot. Le dialogue entre les deux amoureux est tellement succulent que le spectateur est aux anges*.

A la suite de ce qui précède, le théâtre, apparaît comme un genre littéraire qui trouve sa grandeur dans le rire qu'il suscite chez les spectateurs angoissés en quête de moments d'évasions. **Mais** l'œuvre théâtrale ne peut-elle pas trouver son intérêt dans sa capacité à faire naître la crainte, la peur ou la pitié chez le lecteur ?

Antithèse

L'idée selon laquelle le théâtre doit nécessairement divertir le spectateur est contestée par beaucoup de dramaturges qui préfèrent eux, blesser la conscience du public en vue de l'amener à changer ses mauvais comportements.

Le théâtre occidental dès ses origines a réservé une place de choix à la *tragédie* et au *drame* qui sont des genres sérieux par la gravité leur tonalité. Pour que le spectateur prenne conscience de ses défauts et de ses imperfections, il faut que la pièce parvienne à susciter chez lui la peur, la crainte ou la pitié. C'est pourquoi la *tragédie classique* avait un dénouement toujours malheureux comme en témoigne *Phèdre* de **Jean RACINE** dont l'héroïne qui a commis le crime d'avouer un amour incestueux à son beau-fils **Hyppolite** s'est suicidée pour exprimer sa culpabilité. Par conséquent, une telle pièce ne laisse aucun spectateur indifférent. D'ailleurs l'une des fonctions les plus connues du théâtre semble être la *Catharsis** prônée par **ARISTOTE** et qui visait la purgation des passions. Il y a des individus que rien ne peut ébranler si ce n'est le danger ou la peur. C'est pourquoi **Jean ANOUILH** pour fustiger l'occupation allemande, a

composé sa célèbre tragédie Antigone dont l'héroïne qui donne son nom au livre est morte pour avoir remis en cause les lois criminelles imposées injustement par **CREON** symbolisant le **Marechal PETIN**. Pourtant, cette pièce de théâtre ne fait pas rire mais son succès a dépassé les frontières de la France ; cela veut dire qu'on ne doit pas se moquer des pièces de théâtre qui ne sont pas comiques.

Dans cette même dynamique, les dramaturges négro-africains ont eux aussi composé des pièces théâtrales qui ont souvent blessé la conscience des spectateurs. En Afrique, la situation de l'homme noir était tellement scandaleuse que les hommes de théâtre refusaient souvent de verser dans le divertissement du spectateur. C'est dans ce sens que **Bacary TRAORE** a peut-être raison de dire que « *le théâtre negro- africain sera épique ou ne sera pas* ». En d'autres termes, en dehors d'une critique virulente des tares sociales, le théâtre africain n'a pas d'avenir. Cet avertissement fait écho à cette mise en garde du dramaturge Sénégalais **Alioune Badara BEYE** qui soutient que « *le drame des peuples c'est le silence des écrivains* ». Autrement dit, si les dramaturges ne s'engagent pas résolument dans la *satire sociale*, le peuple croulera dans la misère. C'est sans doute ce qui explique la condamnation sans appel que les dramaturges ont réservé aux dirigeants africains malhonnêtes dont les pratiques se résumaient en deux mots : *népotisme* et *despotisme*. Dans La Tragédie Du Roi Christophe, Aimé CESAIRE s'en prend aux chefs d'Etats africains peu soucieux du sort de leur peuple à l'image de **Christophe**, un roi excessif qui torture sa population et qui a fini par être renversé par ses propres lieutenants. En procédant ainsi, **CESAIRE** veut heurter la conscience des spectateurs et même des dirigeants. Le théâtre peut donc trouver sa grandeur dans le choc qu'il provoque chez les spectateurs. Cette analyse montre que l'œuvre théâtrale peut bel et bien user d'une tonalité tragique pour mieux atteindre les populations qui ont besoin d'être secouées pour réagir.

Conclusion

En définitive, le genre théâtral, en tant que art du spectacle, est inséparable de la comédie et du rire qui lui donnent l'engouement qu'il suscite. Cependant, d'autres dramaturges ne considèrent l'écriture théâtrale que dans le cadre où elle soulève des interrogations en provoquant une onde de choc chez les spectateurs. C'est pourquoi nous considérons que toute tentative d'enfermer le théâtre dans la comédie ou dans la tragédie relève d'un non-sens pour ne pas dire d'une absurdité. Chaque dramaturge y va de sa stratégie et de ses choix esthétiques pour toucher son public.

C'est pourquoi des genres comme la tragi-comédie devraient être privilégiés car il s'agit d'une tragédie dont le dénouement est heureux.

Méthodologie de la Dissertation

La dissertation est un exercice littéraire dont le but est de réfléchir sur un sujet donné en respectant certains critères comme : la compréhension, l'expression, la maîtrise de la méthodologie, les connaissances littéraires. Elle comporte trois grandes parties :

- **Introduction**
- **Développement**
- **Conclusion.**

I- L'Introduction

Elle comporte 3 étapes :

1. Amener le sujet

Il y a plusieurs possibilités d'amener le sujet. On peut commencer par **un avis contraire** avant de **faire allusion au sujet**. Il est également permis de partir du **général au particulier** ; on peut aussi émettre une *opinion contraire* à la thèse accompagnée d'un connecteur logique qui marque l'opposition.

2. Poser la problématique

Si le sujet est court, on peut le reprendre textuellement en prenant soin de mettre les guillemets. Par contre, s'il est long il faut le reformuler en le résumant.

Nb : avant d'annoncer le plan, la problématique doit être expliquée soit par une question, soit par des expressions comme : **c'est-à-dire, en d'autres termes, autrement dit,...**

3. Annoncer le plan

Il y a plusieurs possibilités d'annoncer le plan, on peut :

- Formuler une série de question dont chacune reflète une partie
- Construire des phrases affirmatives nuancées par le conditionnel ou des modalisateurs. Mais les verbes doivent être conjugués au futur et l'élève évitera d'utiliser les verbes suivants : **tenter** et **essayer**.

II- Le Développement

Il s'agit de développer les parties annoncées dans le plan. La démarche est la suivante :

- Présenter la première partie dans une ou deux phrases
- Présenter l'idée directrice du premier paragraphe et la développer au tour de 15 lignes.
- Puis, présenter l'idée principale du second paragraphe qu'on développera.
- Rédiger une conclusion partielle et une phrase de transition

- On sautera une ligne pour commencer la deuxième partie (antithèse) qui aura la même structuration.
-

Note : un paragraphe est constitué d'une idée directrice, des arguments et des illustrations (exemples ou citations).

Exemple de plan détaillé

<u>THESE</u>	<u>ANTI-THESE</u>
➤ Phrase de présentation ➤ <u>Premier paragraphe</u> : *idée directrice *arguments *illustrations ➤ <u>Deuxième paragraphe</u> *idée directrice *arguments *illustrations ➤ Conclusion partielle et phrase de transition.	➤ Phrase de présentation ➤ <u>Premier paragraphe</u> : *idée directrice *arguments *illustrations ➤ <u>Deuxième paragraphe</u> *idée directrice *arguments *illustrations ➤ Conclusion partielle.

Nb : Il faut éviter d'abuser des exemples et citations. Ils n'ont qu'une valeur illustrative tandis que les arguments ont une valeur analytique. Il est également interdit de juxtaposer les exemples.

III- La Conclusion

C'est une étape importante dans une dissertation. On commence d'abord par le bilan de l'analyse, c'est-à-dire la somme des conclusions partielles puis l'élève donne sa réponse personnelle à la question soulevée par la problématique. Enfin, une perspective sera ouverte.

Exercice d'Application

Sujet : « un livre doit ouvrir les yeux du lecteur sur la vie »

Qu'en pensez-vous ?

A/ Introduction

La littérature est considérée par certains comme le cadre privilégié par les auteurs de rechercher le beau. Pourtant, il existe pas mal d'écrivains qui mettent leur plume au service de leur peuple qu'ils aident à mieux appréhender les sens de la vie. C'est d'ailleurs dans cette dernière perspective qu'il faut comprendre ces propos : « un livre doit ouvrir les yeux du lecteur sur la vie ». Cela veut-il dire donc que les œuvres littéraires ont pour mission d'éveiller la conscience du lecteur ? Pour répondre à une telle question, nous nous attacherons tout d'abord à montrer comment l'écriture peut éveiller la conscience du lecteur puis nous verrons dans quelle mesure un livre peut remplir d'autres fonctions comme le divertissement du lecteur ou la recherche du beau.

B/ Développement : en plan détaillé

B.1 Thèse :

Phrase de présentation

La littérature permet souvent au lecteur de mieux comprendre le sens des événements qui se déroulent sous ses yeux.

Paragraphe 1:

Idée directrice

En effet, il existe des livres dont l'ambition est d'amener les lecteurs à mieux saisir le fonctionnement réel de la société à travers une dénonciation sans complaisance des régimes politiques oppressifs.

Paragraphe 2:

Idée directrice

Dans cette même dynamique, certains livres informent les lecteurs sur l'état de détérioration des mœurs remplissant ainsi une fonction morale.

Conclusion partielle et phrase de transition

La littérature apparaît donc comme un instrument pour ouvrir les yeux des populations sur la manière dont la société est gérée mais aussi elle peut être l'espace où les comportements des citoyens sont lucidement analysés. Mais un livre ne pourrait-il pas se taire sur les réalités sociales pour se consacrer à l'expérimentation du langage ou au divertissement des lecteurs en détresse ?

B.2 Antithèse :

Phrase de présentation

Au lieu d'ouvrir les yeux du lecteur, le livre peut s'attacher à le plonger dans une atmosphère où tout est divertissante. Les auteurs peuvent aussi se limiter à la recherche du beau.

Paragraphe 1

Idée directrice

Lorsque les pesanteurs de la vie assaillent (troublent) les populations, l'espace littéraire devient pour eux un exutoire. C'est pourquoi on parle de la fonction divertissante du livre.

Paragraphe 2

Idée directrice

En outre, il y a des livres qui ne cherchent guère à ouvrir les yeux du lecteur, ce serait alors une forme de trahison de la mission de l'art. C'est pourquoi ils se limitent exclusivement au travail du style.

Conclusion partielle

Cette analyse aura montré que les livres peuvent bel et bien se détourner des problèmes sociaux pour s'épanouir dans le **divertissement** et le **jeu sur le langage** afin d'offrir des moments d'évasion aux lecteurs ou qui se sont mis au service des mots. Cela nous amène à soutenir que l'œuvre littéraire ne devrait pas être circonscrite dans une seule et unique fonction ; en le faisant, elle perdrait de sa valeur car tous les lecteurs n'ont pas les mêmes goûts.

C/ Conclusion

En définitive, les œuvres littéraires fonctionnent comme d'efficaces armes au service des lecteurs qui ont du mal à apprécier par eux-mêmes, les événements qui se déroulent sous leurs yeux. Cependant, cette perspective engagée est rejetée par beaucoup d'auteurs qui ont préféré d'importance à la perfection formelle qui sera mise au service d'une cause humanitaire ; ce que **HUGO** appelle « *l'art pour le progrès* ».

Dès lors, on peut se poser la question suivante : *est-il plus efficace d'ouvrir les yeux des populations sur la vie par les livres ou par d'autres supports de communication comme la télévision et l'Internet ?*

Fín

LES CONNECTEURS LOGIQUES

- Les connecteurs logiques sont des mots qui marquent un rapport de sens entre les propositions ou les phrases d'un texte.
- Ils jouent un rôle clef dans l'organisation du texte : ils en soulignent les articulations.
- Ils marquent les relations établies entre les idées par celui qui parle.

JE VEUX	Conjonctions de coordination	Conjonctions de subordination	Adverbes et locutions	Prépositions + GN
indiquer l'ordre des arguments dans le discours			premièrement, deuxièmement, d'abord, puis, ensuite, enfin... en premier lieu, en second lieu, d'une part, d'autre part, en conclusion, en fin de compte, en définitive...	
introduire une idée ou une information nouvelle ADDITION	et	de même que, sans compter que, ainsi que...	ensuite, voire, d'ailleurs, encore, de plus, quant à , non seulement... mais, encore, de surcroît, en outre...	
réfuter l'argument opposé OPPOSITION	mais, or	bien que, quoique, tandis que, alors que, même si...	cependant, pourtant, toutefois, néanmoins, en revanche, au contraire, malgré tout, certes...	malgré...
apporter des preuves, des justifications CAUSE	car	parce que, puisque, étant donné que, comme, vu que, sous prétexte que..	effectivement...	en effet, grâce à, en raison de ...
préciser ou illustrer une idée par un			par exemple, ainsi, en effet, notamment, en d'autres termes, c'est à	

EXEMPLE			dire, autrement dit, d'ailleurs...	
Donner les résultats d'un fait CONSEQUENCE	donc, et	de sorte que, si bien que, de façon que, au point que, tellement... que, si...que...	aussi, finalement, ainsi, voilà pourquoi, c'est pourquoi, par conséquent, tout compte fait...	
indiquer un BUT		pour que, de peur que, de crainte que, afin que...		pour, dans le but de, afin de, en vue de...
indiquer une CONDITION (HYPOTHESE)		si, au cas où, en admettant que, pourvu que, à condition que...		en cas de...
résumer ou introduire une CONCLUSION	donc		Ainsi, en somme, bref, pour conclure, en résumé, finalement, en un mot, en définitive, en conclusion	

Les types de sujets de dissertations selon les normes standards.

SUJET 1

« Si l'écrivain (des années 1600 par exemple) veut que ses écrits soient toujours d'actualité, qu'ils fassent long feu, c'est-à-dire continuellement lus et appréciés à sa juste valeur, il doit se méfier de l'actualité comme source d'inspiration. Car

il arrivera un jour où cette actualité ne soit plus d'actualité et les lecteurs (des années 2000 par exemple) se détourneront de son œuvre ».

Après avoir expliqué pourquoi dans une œuvre d'art la présence de l'actualité scandalise certains écrivains, vous justifierez les raisons qui poussent pourtant d'autres artistes à en faire leur principale source d'inspiration ; avouez quand bien même, quoi qu'il en soit, que l'œuvre artistique est constamment vouée à l'éternité.

SUJET 2.

À propos de la poésie, **Émile CIORAN** jetait le discrédit sur certaines œuvres poétiques en ces termes : « *malheur au livre qu'on peut lire sans s'interroger tout le temps sur l'auteur* ».

Après avoir démontré pour un lecteur, l'intérêt qui réside dans la connaissance du poète, prouvez que, face à bien d'autres textes poétiques, ce même lecteur est tout à fait capable de se passer de la biographie de l'écrivain, avant de montrer que des empreintes physiques ou idéologiques propres au poète transparaissent toujours dans ses écrits.

SUJET 3.

Pensez-vous qu'il est indispensable de connaître la biographie d'un écrivain pour arriver à comprendre et aimer son œuvre ?

Pour répondre à cette question, passez d'abord en revue quelques courants littéraires où un lien (paternel à la limite) unit l'écrivain à son œuvre. Ensuite, avant de vous substituer à un esprit critique qui nuance cet état de fait, et avec des arguments convaincants, montrez que, parfois, on peut très bien se passer de la connaissance biographique liée à un artiste, sans amoindrir la compréhension de l'œuvre.

SUJET 4.

Émile Zola écrit : « *j'aurais voulu aplatir le monde, d'un coup de ma plume, en forgeant des fictions utiles* ».

Croyez-vous que ce projet de départ de l'auteur de Germinal (1885) soit une urgence pour l'humanité décadente ? **Est-ce que cette ambition est celle de tout écrivain ? Pourquoi, avec un peu de retenue, de hauteur d'esprit, ose-t-on penser que les écrivains ne se distinguent pas vraiment, les uns des autres, par rapport à l'engagement ?**

SUJET 5.

Partagez-vous l'avis selon lequel l'écrivain est un homme à part, complètement différent du commun des mortels ?

Dans un premier temps, vous montrerez jusqu'à dans quelle mesure l'écrivain n'est pas n'importe qui. Dans un deuxième temps, justifiez que ce dernier n'est pas tout à fait différent de chacun de nous. Dans un troisième temps, admettez, avec des arguments plausibles, que l'artiste est à la fois une partie de nous-mêmes et une autre provenant des génies.

SUJET 6.

Charles Baudelaire affirmait : « *j'ai pétri de la boue et j'en ai fait de l'or* ».

Expliquez cette audacieuse activité créatrice qui s'inspire du mal, de l'horreur, pour en faire naître une œuvre d'art. Vous montrerez par la suite que la plupart des écrivains passent par le beau pour parvenir au même but. Au bout du compte, demandez-vous ce qu'est vraiment une œuvre d'art et proposez une définition qui vous est tout à fait personnelle.

SUJET 7.

« *La politique dans une œuvre d'art, disait Théophile Gautier, c'est comme un coup de pistolet au milieu d'un concert* ».

Est-ce que tous les écrivains ont horreur de l'engagement dans leurs œuvres d'art ?

- Pour répondre à cette question, avec des arguments accommodés de preuves à l'appui, commencez par identifier les courants littéraires où des écrivains sont radicalement opposés à toute forme d'engagement. Poursuivez votre démonstration pour, cette fois-ci, apporter le justificatif selon lequel cet engagement constitue, pour d'autres artistes, la raison principale de leur activité créatrice. Terminez par prouver comment tout écrivain est engagé, d'une manière ou d'une autre.

SUJET 8.

Léopold Sédar Senghor tenait ces propos suivants : « *la poésie est moins un objet de musée qu'un puissant instrument de libération* ».

Montrez d'une part le rôle de la poésie pour les consciences affaiblies par des forces supérieures dominatrices. D'autre part, prouvez l'existence d'œuvres poétiques complètement détournées d'inspiration engagée.

SUJET 9.

Dans une des fameuses Correspondances de **Gustave Flaubert**, l'auteur de *Madame Bovary* (1857) écrivait : « *l'artiste doit être dans son œuvre comme Dieu dans la création ; présent partout et visible nulle part, qu'on le sente mais qu'on ne le voie pas* ».

Expliquez d'abord cette option retranchée, cette position objective, impersonnelle, en marge du récit, choisi par certains écrivains. Justifiez, par la suite, que cette posture ne fait pas l'unanimité dans l'univers artistique littéraire. Enfin, démontrez qu'un écrivain offre toujours au lecteur, dans son style qui lui est propre, une part (d'état d'âme ou d'état d'esprit) de lui, qu'il le veuille ou non.

SUJET 10.

« *La censure d'une œuvre d'art est la seule preuve selon laquelle un écrivain dit vrai* ».

Pourquoi peut-on admettre que la plupart des œuvres censurées sont porteuses de vérité ? Est-ce que cette vérité n'est révélée exclusivement que dans les œuvres censurées ? Est-ce que la fiction est totalement imaginaire dans une production artistique ?

SUJET 11.

Roger Caillois disait :

« *Une littérature existe dans une société donnée ; elle en reçoit l'empreinte et, en retour, lui imprime une direction* ».

Donnez une explication plausible à ces propos, en montrant, et de prime abord, que les faits sociaux deviennent une source d'inspiration pour l'écrivain, puis en justifiant comment ce dernier s'en sert pour bien le rendre à ladite société.

SUJET 12

Dans **Les Rayons et les Ombres** (1840), plus précisément dans son fameux poème intitulé « *Fonction du poète* », **Victor HUGO** écrivait :

« *J'aurais été soldat si je n'étais poète* ».

Comment peut-on faire de la création poétique une activité comparable à l'exercice des armes ? Est-ce qu'on devrait, pour cette seule raison, réduire l'œuvre d'art à cette unique vocation engagée ?

SUJET 13.

« *Tant qu'il y aura sur cette terre misère et ignorance, des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles* ».

Expliquez ces propos de **Victor HUGO** lisibles dans la préface de son célèbre roman intitulé Les Misérables (1862).

Vous montrerez d'abord tout l'intérêt sur lequel repose un roman engagé, pour donner raison à **Hugo** et à tous ceux qui, comme lui, s'acharnent à faire éloigner du monde la misère humaine. Néanmoins, n'oubliez pas d'émettre des réserves car il existe d'autres romans, n'ayant rien à voir avec l'engagement, et pourtant orientés vers ce même objectif. Enfin, démontrez que les autres genres littéraires en sont capables.

SUJET 14.

Gotthold Lessing, l'auteur de Emilia Galotti, disait : « on ne fait vraiment l'éloge d'un artiste que quand on parle assez de son œuvre pour oublier de louer sa personne ».

Adhériez-vous totalement à ses propos ?

- Pour répondre à cette question, montrez comment des écrivains sont parvenus à l'immortalité sans pour autant faire étalage de leur personne. Justifiez que d'autres pourtant sont restés artistes, même si leur vie a déteint ou a pris le pas sur leurs écrits. Finalement, prouvez que la personnalité de l'auteur (tel père) est indissociable de ses écrits (tel fils).

SUJET 15.

On a l'habitude de prétendre que tout écrivain doit exclusivement consacrer son activité créatrice à une littérature didactique. Certains, à l'instar de **Jean de La Fontaine** dans la préface de ses *fables*, sont même allés jusqu'à dire :

« *Je me sers d'animaux pour instruire les hommes* ».

Expliquez d'abord cette orientation à vocation instructive que plusieurs auteurs et lecteurs imposent à l'art. Ensuite apportez les allégations qui justifient que ce ne sont pas tous les artistes qui attribuent ce rôle didactique à la littérature.

Enfin, pour tout dire, répondez par l'affirmative, à cette question : y a-t-il vraiment une œuvre d'art qui n'instruit pas ?

SUJET 16.

« *Ah ! S'exclamait Alfred de Musset, frappe-toi le cœur ! C'est là qu'est le génie* ».

Comment le cœur peut-il constituer la source d'où provient l'inspiration dont un écrivain a besoin ? Pour être génial, est-ce que l'écrivain doit forcément s'inspirer de sentiments personnels ? Peut-on dire que tout ouvrage littéraire nécessite ne serait-ce qu'un peu de cœur pour le concevoir ?

SUJET 17.

Victor Hugo disait que: « *imposer la même technique d'écriture à tout le monde revient à demander à toute l'humanité de porter la même peinture de chaussures* ».

Passez en revue les courants littéraires, différents les uns des autres, tant dans la source d'inspiration que dans le style employé, pour étayer ces propos à l'aide d'arguments et des illustrations pertinentes et diversifiées.

SUJET 18.

Les frères Goncourt (Jules et Edmond) affirmaient qu' « *un auteur dans son livre est comme la police dans une ville : partout et nulle part* ».

Comment comprenez-vous ces propos à la fois objectivistes et engagés ?

Est-ce que tout artiste est tenu de se plier à cette règle à la fois thématique et stylistique que certains écrivains s'imposent ?

SUJET 19.

Expliquez ce jugement de **Victor Hugo** qui consent que « *l'art pour l'art peut être beau* » ; puis justifiez pourquoi cet auteur s'empresse d'ajouter que « *l'art*

pour le progrès est plus beau encore », avant de démontrer que son avis sur la fonction de l'art ne fait pas l'unanimité.

SUJET 20.

L'écrivain est comme un médecin sans frontières ; mais il lui arrive aussi d'être son propre médecin.

Avec des arguments solides, cohérents et agrémentés d'exemples commentez cette assertion en l'articulant autour du caractère universel de l'art d'une part et personnel d'autre part.

SUJET 21.

Paul Valéry déclarait : « *une œuvre d'art devrait toujours nous apprendre que nous n'avions pas vu ce que nous avions vu* ».

À travers les textes et courants littéraires dont vous avez connaissance, justifiez cette opinion qui laisse croire que les livres éloignent le lecteur de l'obscurantisme. Est-ce que celui-ci ne détenait pas ces connaissances auparavant ?

Montrez surtout qu'un livre est une somme de découvertes et de réminiscences.

SUJET 22.

Expliquez et discutez ces propos de **Witold Gombrowicz** qui parle de la différence entre l'écrivain et les autres hommes :

« *L'artiste est un mouton qui se sépare du troupeau* ».

Pour y parvenir, la démarche suivante est vivement conseillée : la distance entre l'artiste et le lecteur d'abord, ensuite la relation de ressemblance et de solidarité de l'un envers l'autre, enfin et si possible la complémentarité entre destinataire et destinataire.

SUJET 23.

Dans sa préface de *L'Assommoir* (1877), **Émile Zola** se félicitait d'avoir écrit « *un roman qui sente l'odeur du peuple* » parce qu'il était convaincu d'avoir réussi à reproduire, en même temps que les aspirations de celui-ci, et avec une absolue fidélité, le langage ordurier de la masse prolétarienne tout autant que sa misère décrite à la loupe.

Dans une démarche cohérente, organisée et parachevée par des exemples convaincants, commencez par vous interroger sur la raison d'une production artistique qui se penche sur la misère du monde. Toutefois, demandez-vous si c'est le peuple seulement qui peut constituer la source d'inspiration de l'écrivain. Enfin, nuancez le plus possible ces deux avis en montrant que poésie, théâtre et roman sentiront toujours cette « *odeur du peuple* », d'une façon ou d'une autre.

SUJET 24.

On a tendance à réduire les œuvres : *théâtrales* au rire, *romanesques* à l'évasion, et *poétiques* au lyrisme.

Dans une démarche organisée, et en vous basant sur des exemples précis, vous discuterez ce point de vue : d'abord en montrant ce qui justifie cette perception des genres littéraires, ensuite ce qu'apportent ces fonctions aux messages du dramaturge, du romancier et du poète, enfin en recadrant les fonctions essentielles de ces genres littéraires.



Merci de me contacter via mobile ou **WhatsApp** : 77 482 78 66/ 77 038 28 17 sur

Facebook: <https://m.facebook.com/mouhamed.danfa.12>



The seal of the University of Dakar is a circular emblem. It features a central gear-like design with a sunburst or star in the middle. The gear is flanked by two stylized figures, possibly representing students or workers. The entire emblem is encircled by a border containing the text "UNIVERSITÉ DE DAKAR" at the top and "SIGILLUM UNIVERSITATIS DAKARENSIS" at the bottom. The Latin phrase "LUX MEA LEX" is also visible at the top of the inner circle.

.....

.....

.....

.....

